

## ABONNEMENT

Saumur	
Un an	18 fr.
Six mois	9
Trois mois	4 50
Paris	
Un an	20 fr.
Six mois	10
Trois mois	5

## On s'abonne

A SAUMUR  
Au bureau du Journal  
ou en envoyant un mandat  
sur la poste  
et chez tous les libraires

POLITIQUE. LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

## L'ÉCHO SAUMUROIS

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers

PARAISSANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

Rédacteur en Chef : Jean DASSY

## INSERTIONS

Annonces, la ligne....	20
Réclames, — .....	30
Faits divers — .....	75

## RÉSERVES SONT FAITES

Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas ;  
Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi.

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

L'Agence Havas, 34, rue Notre-Dame-des-Victoires, et 8, place de la Bourse, est seule chargée à Paris de recevoir les annonces pour le journal.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire  
L'abonnement doit être payé d'avance

Bureaux : 4, place du Marché-Noir, Saumur

Les insertions doivent être payées d'avance.  
Un trimestre commencé sera dû.

SAUMUR, 23 JUIN

## UN FOUR

Si M. Clémenceau ne presse pas M. Millevoye sur son cœur et ne lui voue pas une reconnaissance éternelle, c'est que l'ingratitude n'est plus seulement l'indépendance du cœur, elle en est le radicalisme absolu.

Jamais débats passionnés furent-ils annoncés avec plus de pompe et d'assurance pour aboutir à plus misérable résultat ?

Au moment où l'homme néfaste, qui a fait du parlementarisme la plaie nationale, allait sombrer sous la réprobation de ses collègues, au moment où il venait d'être exécuté de la sanglante façon qu'on a vue par le brave Déroulède, où il n'y avait plus qu'à le laisser cuire dans son jus, l'autre arrive pour le sauver avec une gaffe qu'on serait tenté de croire préparée à cet effet.

Le débat n'est pas terminé, c'est certain ; mais, à la façon dont il s'est engagé, il est peu probable que le promoteur s'en tire honorablement.

Millevoye pourra se vanter d'avoir fait une triste besogne et peut-être une vilaine besogne.

J. D.

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 22 juin

Après une déclaration de M. Dupuy, disant qu'il ne convient pas au gouvernement de jeter les yeux sur des documents qui peuvent paraître suspects, M. Millevoye monte à la tribune.

Il donne lecture d'une pièce où il est écrit que l'alter ego de M. Clémenceau communique à l'ambassade d'Angleterre les rapports de l'ambassade de France à Pétersbourg et Constantinople.

Il s'interrompt pour dire :

« Messieurs, l'authenticité de ces pièces est prouvée par leur date et le cachet qu'elles portent (rires ironiques à l'extrême gauche), mais je ne peux continuer leur lecture, nous les lirons à la Cour d'assises, je ne peux en continuer la lecture. »

M. Millevoye, après avoir ramassé ses papiers, retourne à sa place.

Toute l'extrême gauche est debout, plusieurs de ses membres se précipitent vers M. Millevoye.

On le somme de continuer.

M. Develle dit qu'il croit M. Millevoye victime d'une mystification.

A ce moment M. Déroulède s'écrie :

« Je donne ma démission, je ne fais plus de politique. »

Et il quitte la salle.

M. Millevoye donne lecture de cette liste :  
Débats, 2,000 liv. st. ; Burdeau, 2,000 ; Edwards, 1,200 ; Charles Laurent, 600 ; Clémenceau, 20,000 ; Rochefort, 3,600.

M. Burdeau proteste avec indignation. Le tumulte est à son comble.

M. Castelin dit que M. Millevoye, sur la demande de ses amis, donne sa démission de député.

M. Millevoye ajoute que c'est pour être plus libre.

M. Clémenceau, alors, demande à la Chambre s'il lui reste encore quelque doute à son sujet.

Un vote a lieu et la Chambre, par 480 voix sur 484 votants, se prononce contre les communications de M. Millevoye.

La séance est levée.

## SÉNAT

Le Sénat a continué hier la discussion de la réforme des boissons.

M. Griffé a défendu le vinage.

Après des observations de MM. Lacombe et

Griffe, le premier paragraphe de l'article 33, qui autorise le vinage, a été repoussé par 188 voix contre 77.

Les articles 33, 34 et 35 disparaissent.

## INFORMATIONS

## CONSEIL DES MINISTRES

Les ministres se sont occupés des documents de la Cocarde.

A l'issue du Conseil, une conférence a eu lieu entre MM. Dupuy, Guérin, Develle, le préfet de police et M. Roulier, procureur de la République.

C'est là qu'a été décidée une perquisition dans les bureaux de la Cocarde.

Le président du Conseil et le ministre des affaires étrangères ont déclaré qu'ils avaient refusé de prendre connaissance, à titre officiel, des documents présentés par M. Millevoye.

## LES POURSUITES

Une instruction est ouverte ; le juge d'instruction lancera des mandats de comparution.

Au moment où les magistrats se trouvaient dans les bureaux de la Cocarde, M<sup>me</sup> Ducret est venue voir son mari. Ceux-ci lui ont demandé si elle savait où se trouvaient les papiers. M<sup>me</sup> Ducret a répondu qu'elle ne savait rien. M. Roulier s'est alors retiré et a prié M. Clément de ne laisser sortir personne jusqu'à son retour.

Une demi-heure après il est revenu et les magistrats se sont retirés sans opérer aucune perquisition et sans saisir ou mettre sous scellés aucun papier.

Le procureur de la République a fait prier M. Ducret de passer à son cabinet.

## A L'AMBASSADE D'ANGLETERRE

L'ambassade d'Angleterre fait savoir qu'aucun document ne lui avait été soustrait et que les pièces sont apocryphes.

## UNE PERQUISITION

Hier, une descente de justice a eu lieu dans les bureaux de la Cocarde.

M. Atthalin et M. Roulier se sont présentés accompagnés d'agents conduits par M. Clément, commissaire de police aux délégations judiciaires, au moment où le journal était prêt à tirer et où les formes allaient être portées à la grande imprimerie.

Les formes ont été arrêtées. M. Clément a établi des agents aux portes, de manière à empêcher quiconque d'entrer.

Le journal devait publier la reproduction de divers documents annoncés.

Le téléphone de notre confrère est gardé par un agent de façon qu'on ne puisse prévenir à la Chambre de ce qui se passe.

La France ayant envoyé un de ses collaborateurs voir ce qui se passait à la Cocarde, on l'a retenu prisonnier.

## LE FUTUR MINISTÈRE CONSTANS

M. Constans se prépare comme s'il devait prendre le pouvoir du jour au lendemain. Ses amis disent que, sauf pour la guerre et la marine, il renouvellera le ministère totalement ; chaque portefeuille aura un titulaire tout frais ; M. Develle lui-même disparaîtra.

## LA MISSION CHARCOT-BROUARDEL

Le ministre des affaires étrangères a reçu de notre représentant à Londres la dépêche suivante :

« MM. Charcot et Brouardel, après avoir examiné Cornélius Herz, s'associent aux conclusions du docteur Reynolds, qui a déclaré que le prisonnier n'était pas transportable. »

## BULLETIN FINANCIER

Paris, le 22 juin 1893.

On redoute une séance orageuse à la Chambre et cette crainte influence la Bourse et agite la cote des rentes. Cependant le marché se montre fort résistant. Le 3 0/0 ouvre à 97.40 et finit à 97.50. Ou cote 106.22 sur le 4 1/2.

24 Feuilleton de l'Echo Saumurois

## LE SECRET DE DANIEL

Par JULES DE GASTYNE

## PREMIÈRE PARTIE

(Suite)

Quand il revint à lui, il était couché dans son hamac.

Le bâtiment marchait à toute vapeur.

On entendait le clapotement de la vague le long des parois que la proue fendait rapidement, le sifflement du vent à travers les cordages et les mâts, puis le ronflement de la machine...

Deux hommes étaient près de lui, semblant le veiller.

Il reconnut le frère de Dartige, puis l'officier, celui qui l'avait sauvé.

Il se dressa sur son séant.

— C'est vous, monsieur, dit-il au lieutenant, qui m'avez sauvé ? Ce n'est pas un rêve que j'ai fait... Je l'ai entendu dire autour de moi, quand je ne pouvais pas parler encore...

— C'est lui, en effet, répondit l'armateur,

et un rude sauvetage... Il en porte encore les marques.

Et il indiqua le bras du marin, enveloppé.

— Vous êtes blessé ? s'écria Daniel ému, et blessé à cause de moi ?...

— Une égratignure insignifiante...

— C'est le requin ?...

— Oui, il ne voulait pas vous lâcher... J'ai dû lui enfoncer mon poignard dans la gorge, et il m'a donné un coup de dents au passage.

— Je n'oublierai jamais, dit Daniel d'une voix profonde, que vous avez risqué votre vie pour moi, et je regrette de ne pouvoir vous en témoigner toute ma reconnaissance.

L'officier s'était levé, gêné.

— Vous ne me devez rien, monsieur. M. Dartige nous avait dit de vous déposer à Sydney... il fallait qu'on vous y déposât... Nous vous y déposerons, un peu détérioré, c'est vrai, mais c'est indépendamment de notre volonté.

Et, faisant demi-tour, il quitta la cabine, pour se dérober aux remerciements et aux effusions de notre héros...

## XIX

Deux mois après, un homme, presque tout blanc déjà, boitant légèrement, sortait un ma-

tin de l'hospice de Sydney. C'était Daniel, Daniel guéri, Daniel libre. Avant de le quitter, le frère de Dartige avait remis à notre héros, de la part du négociant, un portefeuille contenant quelques billets de mille francs, et comme il voulait refuser, il lui avait dit :

— C'est à titre de prêt... vous pouvez bien accepter ce service de la part d'un homme à qui vous avez rendu sa fille unique... D'ailleurs, que pouvez-vous faire sans argent ?

Retomber entre les mains de la justice avant même d'avoir pu gagner l'endroit où vous voulez vous réfugier...

Ce dernier argument avait eu raison des scrupules de M. de Serves.

Il avait accepté.

Aussitôt qu'il fut hors de l'hospice, il chercha donc un bâtiment se dirigeant vers le Mexique... Il y prit place, et, après un mois et demi de traversée environ, il débarqua à Acapulco.

C'était là qu'il s'était embarqué, il y avait près de dix ans, pour ce voyage en France qui lui avait été si funeste...

Avec quel serrement de cœur, quelle émotion, il revoit ces lieux... Il foule cette terre qui est presque celle des siens !

Il a hâte de partir, et il a peur d'arriver.

Qui sait quels événements ont pu s'accomplir en dix ans ?

Ses enfants sont grands ; ils ont l'âge d'homme... Les reconnaîtra-t-il ?

Puis sa femme... la mère... a-t-elle vieilli comme lui ?

Elle est peut-être restée belle, jeune, fraîche, tandis que lui a la face terreuse, les cheveux rares et argentés d'un vieillard...

Telles sont les idées qu'il se fait ; puis des angoisses brusques succèdent à ces pensées... brisent tout son courage...

S'il n'allait plus les retrouver ?... S'ils étaient partis ?...

S'ils avaient regagné la France, la France, terre défendue pour lui, sur laquelle il ne peut pas remettre le pied, sans risquer d'être renvoyé à son bague... pour toujours cette fois ?

Puis d'autres craintes l'assaillent... de véritables crises d'épouvante, qui blanchissent sa chair, mettent sur sa peau frissonnante des poussées de sueur froide.

S'ils étaient morts ?... S'ils avaient succombé aux fatigues, aux privations, aux misères, aux maladies, sur cette terre étrangère, à demi-

Les ventes se multiplient sur l'Italien, tant pour notre compte que pour celui des places allemandes; en clôture, la lourdeur persiste sur ce fonds à 92.97. L'Extérieure qui avait baissé à 66.15 sur le départ de M. Gamazo du ministère des finances, remonte à 66.41/46 sur la probabilité de son maintien. Il est évident que l'on jouera encore longtemps de ces faux départs pour provoquer des écarts de quelques centimes.

Le calme le plus absolu règne sur les sociétés de crédits. La Banque de France reste à 3,910. Le Crédit Foncier a varié de 980 à 977.50. Le Crédit Lyonnais oscille entre 761 et 763.

Le Comptoir National d'Escompte se traite sans changement à 485, de même que la Société Générale à 469.50.

L'action des Immeubles de France a des demandes à 497.50.

Achats persistants et nombreux sur les obligations de Valence et de Nord-Est de l'Espagne. Les acheteurs, au cours actuel de 443.75, trouvent un revenu de 5.60 0/0 et ont en perspective une plus-value de 53 fr. qui doit résulter de l'ascension du titre jusqu'au pair.

L'action de la Société Ariégeoise de l'Électricité est admirablement classée, comme le prouve la hausse dont elle a été l'objet; c'est pourquoi on ne doit pas hésiter à profiter de l'avantage que M. Lamarche, banquier, rue Favart, offre à ses clients en mettant encore quelques-uns de ces titres à leur disposition à 500 fr.

L'obligation des Chemins Economiques finit à 422.50.

## Chronique Locale

ET DE L'OUEST

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 23 JUIN

Observations de M. DAVY, opticien

Place de la Bilange, 25, Saumur.

	Baromètre.	Thermomètre.
Hier soir, à 5 h.		+ 21°
Ce matin, à 8 h.		+ 19°
Midi,	743 <sup>m/m</sup>	+ 24°
Hausse	» <sup>m/m</sup>	
Baisse	5 <sup>m/m</sup>	
Température minima de la nuit		+ 13°

### Des effets de la chaleur

#### GÉNEUR

C'est le *Courrier* lui-même qui se qualifie ainsi. Combien profonde est son erreur! Rasant quelquefois, oui; mais lui, un *généur*? Il se calomnie.

Une tête de turc, plutôt!

Chercher à abattre le *Courrier de Saumur*, nous?

La gaieté française y perdrait trop.

#### OBSCURANTISME

Nous sommes, dit le *Courrier*, l'*obscurantisme*. Hélas! c'est vrai et nous l'avouons; mais comment pourrait-il en être autrement? Jamais le *Courrier* ne veut répandre la lumière sur certaines questions que nous l'invitons à élucider.

sauvage, où sa folie les avait amenés?...

Il faut en finir avec toutes ces appréhensions... toutes ces terreurs.

Il quitte Acapulco, achète un mulet et s'achemine, au pas lent de cette monture, vers l'endroit où il a laissé ceux qui lui sont si chers.

Après plusieurs jours de marche, il arrive un soir, à la nuit tombante, à un village qui se trouve auprès de sa propriété...

Il le traverse au trot, pris d'une sorte de fièvre maintenant.

Il a hâte d'arriver avant les ténèbres...

Il veut voir avant de s'endormir.

Un bouquet d'arbres lui masque encore la maison, mais il presse sa monture... et derrière la masse de feuillage, une bâtisse apparaît tout à coup, toute neuve, haute et grande comme un château.

Il s'arrête tout tremblant.

Il ne reconnaît plus sa maisonnette.

Il ne reconnaît plus sa propriété...

Sur les terres incultes, de vastes bâtiments en fer à cheval se sont élevés.

Les terres semblaient avoir été remuées comme par un tremblement de terre... Elles montrent à nu leurs entrailles rougeâtres,

Pour toutes réponses, il nous parle de sacristie.

Mais, sacrifié nous savons bien que vous y allez, aussi vous, à l'occasion. Pourquoi nous en parler trois cents fois par an?

Comment voulez-vous que nous ne soyons pas *obscurantés*, puisque vous ne voulez pas éclairer votre lanterne?

### La liberté, la justice et la force

Nous représentons, dit le *Courrier*, la liberté, la justice, la modération et le bon droit (et la modestie, donc!); ce sont eux qui depuis vingt-deux ans nous donnent la victoire.

Et avant?

Comme si ce n'était pas déjà beaucoup pour lui tout seul,

Il est encore LA FORCE.

Il est incontestable que le *Courrier*, par de certains côtés, est de première force.

Pour le toupet, par exemple, il n'en craint guère.

On se croirait au *Cabinet Piperlin*:

Quel homme, quel talent, quel génie, quel dentiste!

### LE MÉPRIS PUBLIC

L'ancien bonapartiste, qui a le bonheur de diriger une feuille aussi méritante, nous accuse du mépris public.

C'est sa seule vengeance, elle lui suffit.

Où voit que le *Courrier* a suivi les conseils que nous lui donnions hier: il se fait philosophe.

Il faut peu de chose pour le satisfaire.

Nous sommes plus exigeants.

Il nous faut tout le ridicule dont il se couvre.

### ACCULÉ

En résumé, les personnes qui voudront lire l'article que le *Courrier* nous a consacré hier ne perdront pas tout à fait leur temps.

Elles lui auront vite restitué le titre qui lui convient: GRINCEMENTS DE DENTS.

Elles y verront comment on se tire d'une situation *gênante*, comment on répond à des questions à la fois très nettes et qu'il est de notre droit et de notre devoir de poser.

C'est l'accablement et l'affolement.

JEAN DASSY.

### QUESTIONS AU *Courrier*

1° Pourquoi, au mois d'avril de l'année dernière, le *Courrier* nous disait-il, avec une certaine arrogance, que nous ne savions ce que nous disions en prétendant qu'un maire avait le pouvoir de taxer bouchers et boulangers?

Pourquoi, au cours de la discussion sur la boucherie, a-t-il reconnu ce droit?

Y a-t-il ignorance ou mauvaise foi dans cette contradiction?

Réponse, s. v. p., à feuille immense!

JEAN DASSY.

### PROPOSITIONS AU *Courrier*

Pourquoi le *Courrier* n'aurait-il pas ses jours pour traiter les questions indispensables en dehors de toutes diversions oiseuses?

Après avoir consacré le premier jour, le lundi, par exemple, aux radotages (gouvernement des curés, feuilles de sacristie, etc.), il inaugurerait le lendemain des discussions municipales, puis la discussion sur les ralliés, sur la monarchie et ainsi de suite.

Ce serait un roulement à établir.

Et ça le dispenserait de la petite roulée quotidienne qu'il s'attire.

### PRÉTENTIONS MAL FONDÉES

On prétend, au *Courrier*, que nous aurions refusé de signer une pétition présentée par M. Picard, avant les élections.

Il n'y a rien de vrai dans cette allégation, qui n'était qu'un moyen jésuitique de faire dévier la discussion et que nous avons relevé comme il méritait de l'être.

### Inspection du service télégraphique

M. le général Moutz, inspecteur général des services télégraphiques militaires, est arrivé hier à Saumur pour passer l'inspection du service télégraphique de la place de Saumur.

### Accident

Hier matin, en déchargeant du fourrage à la gare de l'Etat, un garçon de M. Léon Brunet est tombé très malheureusement sur l'un des pieux de sa charrette; il s'est fait une grave blessure à l'aîne qui a nécessité une opération que les docteurs Peton et Seigneur ont pratiquée aujourd'hui.

La victime de cet accident se nomme Berthelot, est âgé de 35 à 36 ans, marié sans enfants. C'est un employé sérieux et très estimé de M. Brunet, marchand de fourrages à Saumur, qui l'emploie depuis longtemps.

### Baccalauréat de l'enseignement secondaire spécial

Session de juillet 1893. — Par décision ministérielle du 15 juin 1893, la première session ordinaire d'examens pour le baccalauréat de l'enseignement secondaire spécial s'ouvrira le lundi 17 juillet 1893.

Les épreuves écrites et orales auront lieu à Rennes, siège de l'Académie.

Les candidats devront se faire inscrire du 20 juin au 5 juillet, au secrétariat de la Faculté des sciences, où ils déposeront ou enverront par lettre affranchie les pièces nécessaires à leurs inscriptions.

### Remonte générale

Pour exécution des ordres de M. le ministre de la guerre, le Comité du Dépôt d'Angers se réunira, pendant le mois de juillet 1893:

A Angers, au Dépôt, les mardi 11 et mercredi 19 juillet, à 8 h. 1/2 du matin.

A Segré, le lundi 17, à 9 h. 1/2 du matin.

A Cholet, le mardi 18, à midi et demi.

A Doué-la-Fontaine, le mercredi 19, à 2 h. du soir.

Pour procéder aux achats de chevaux ci-après:

De 3 1/2 à 8 ans: Chevaux de carrière, chevaux de tête de toutes armes, chevaux de réserve, chevaux de ligne, chevaux de légèreté.

— De 4 à 8 ans: Chevaux de trait, chevaux de trait léger. — De préférence de robe sombre.

Les chevaux de trait devront être des animaux puissants, étoffés et pas trop lourds.

Les chevaux de tête et les chevaux de choix seront seuls acceptés à 3 ans 1/2.

### Dépôt d'étalons d'Angers

M. Cousté, directeur du dépôt d'étalons de Rosières, est nommé directeur du dépôt d'étalons à Angers, en remplacement de M. du Pontavis de Heussey, nommé au Pin.

### CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

#### FÊTES A ANGERS

##### Trains spéciaux

L'Administration des chemins de fer de l'Etat a l'honneur d'informer le public qu'à l'occasion des fêtes qui auront lieu à Angers, dimanche 25 juin, des trains spéciaux de voyageurs, comprenant des voitures de toutes classes, seront mis en circulation, dans la nuit de dimanche 25 à lundi 26 juin 1893, entre Angers-Saint-Laud et Montreuil-Bellay et entre Perray-Jouanet et La Possonnière.

Voici l'itinéraire qui sera suivi entre Angers-Saint-Laud et Montreuil-Bellay:

	Soir
Angers-Saint-Laud.....	dép. 11 35
Angers-Maitre-Ecole.....	dép. 11 42
La Pyramide.....	arr. 11 50
Les Ponts-de-Cé (halte).....	— 11 56
Martigné-Briand.....	— 1 4
Saint-Georges-Châtelais.....	— 1 13
Doué-la-Fontaine.....	— 1 26
Les Verchers-Baugé.....	— 1 35
Le Vaudelnay-Puy-N.-Dame.....	— 1 42
Montreuil-Bellay.....	— 1 53
	Matin

### Les séminaristes dans l'armée

On avait parlé d'une note spéciale que le ministre de la guerre avait adressée aux commandants de corps d'armée au sujet des soldats séminaristes.

Ceux-ci, disait-on, par suite d'une entente des membres de l'épiscopat, ne devaient briguer aucun grade, et l'on sait que, en cas de guerre, ils seraient affectés au service des ambulances.

Les colonels allaient recevoir l'instruction de ne plus astreindre ces militaires aux leçons de la « théorie des caporaux et sous-officiers ».

couleur d'ocre. Des cheminées d'usines fumant... des bruits de toutes sortes s'élèvent... Il y a ça et là comme un fourmillement d'hommes, d'ouvriers. C'est le mouvement, la vie, la richesse...

Daniel n'en peut croire ses yeux...

Il ne peut pas s'imaginer que douze ans ont suffi pour apporter de tels changements, pour peupler ainsi ce coin désert.

Son émotion devient plus poignante.

Ce n'est pas sa femme, ce ne sont pas ses enfants qui ont pu, sans ressources, faire exécuter tous ces travaux.

Ils ne sont plus là, la propriété a été vendue sans doute, a changé de mains.

A ce moment, le soleil couchant répand sur tout cela une lumière d'apothéose.

Tous les détails se détachent et saillent dans la lumière...

Les constructions semblent encore grandir et se multiplier.

Le terrain est entouré d'une barrière doublée d'une rangée d'aloès qui serpente de colline en colline...

Cela a l'air immense...

Il est impossible que cela appartienne aux siens.

Et, sous le coup d'une terrible angoisse, Daniel saute à bas de sa monture.

Un Mexicain se montre sur la route à quelques pas.

Il court à lui.

— A qui donc, demande-t-il d'une voix étranglée, appartient ce beau domaine?

L'homme le regarde, étonné qu'il lui fasse cette question.

— Au señor Carvalos...

— Au señor Carvalos?... répète notre héros... qui se sent défaillir.

— Oui, répond le Mexicain, surpris de son émotion.

Puis, le voyant chanceler, il s'approche pour le soutenir.

— Mais qu'avez-vous?

— Rien... rien, répond Daniel, qui essaye de rester ferme. C'est la chaleur, la fatigue.

— Vous venez de loin?

— D'Acapulco...

— Et vous ne connaissez pas le pays?

— Je n'y suis pas venu depuis dix ans...

— Et ça a changé, n'est-ce pas?

— Oui, bien changé, et je ne m'y reconnais plus... Il y a dix ans, cette propriété appartenait à un Français...

— M. de Serves... fit le Mexicain, je l'ai connu.

Daniel était tout tressaillant... Il allait savoir! Mais il venait de constater un fait qui lui fit plaisir. Il était méconnaissable. Son interlocuteur ne l'avait même pas regardé, n'avait pas eu un soupçon.

— Et qu'est-il devenu — demanda-t-il d'un air qu'il s'efforçait de rendre indifférent — ce M. de Serves?

— Ah! le pauvre homme n'a pas eu de chance...

— Que lui est-il donc arrivé?

— Il a péri en mer pendant un voyage en France.

Daniel devenait plus tremblant.

— Et ses enfants?... ajouta-t-il d'une voix à peine perceptible.

— Oh! ses enfants, répondit le Mexicain, ceux-là peuvent dire qu'ils sont nés sous une riche étoile.

— Comment cela?

— Au moment où ils étaient dans la plus profonde misère... où ils n'avaient plus qu'à faire le saut, voilà que leurs ouvriers tombent sur une mine de diamants...

— Une mine de diamants! s'écria Daniel.

(A suivre.)

M. l'abbé Buiz s'est rendu, à propos de cette note, dans les bureaux du *Gaulois*.

Il a déclaré, au nom du comité consultatif des aumôniers paroissiaux de France dont il est le secrétaire, qu'à aucune époque les évêques ne s'étaient entendus pour empêcher les séminaristes d'accepter un grade dans l'armée.

Le comité consultatif des aumôniers a, au contraire, toujours conseillé aux séminaristes d'accepter des grades et de se montrer au premier rang par leur intelligence et leur esprit de discipline.

En tout cas, la note du ministère de la guerre dont on parle n'a pas encore été adressée aux commandants de corps d'armée.

#### Les chaleurs et l'hygiène

Avec la période de grandes chaleurs que nous traversons, on ne saurait trop recommander à nos concitoyens de prendre des mesures hygiéniques. Certes, le choléra ne nous menace point, mais il y a toujours quelques cas cholériformes à redouter.

Dans le Midi, nous en avons déjà signalé un certain nombre et à Lyon même on en a constaté.

Le maire de Lyon, M. Gailleton, qui est aussi un médecin très distingué, vient de prendre deux arrêtés concernant le choléra qui peuvent convenir pour toutes les communes.

Après avoir constaté que l'état sanitaire dans la ville de Lyon est absolument satisfaisant, M. le maire prescrit des mesures préventives contre la terrible épidémie.

Il est recommandé notamment de ne pas dormir la nuit avec les croisées ouvertes et sous aucun prétexte il ne faut pas utiliser les eaux des puits et des citernes qui sont extrêmement dangereuses.

Il faut avoir la précaution de faire bouillir l'eau destinée à la consommation de la journée.

Le moindre trouble digestif peut être le prélude d'une attaque de choléra.

Tous les cas de choléra ou de maladie suspecte cholérique doivent être immédiatement déclarés à la mairie par les parents, maîtres d'hôtels, logeurs en garnis et médecins.

Pour les maladies plus fréquentes dans les grandes chaleurs, on ne saurait trop recommander, comme le fait M. Gailleton, d'éviter tout ce qui peut amener des troubles digestifs et de faire bien attention à la pureté des eaux que l'on boit dont l'innocuité est surtout assurée si on la fait bouillir.

#### Manœuvres de nuit

Les troupes de la garnison de Tours ont effectué, dans la nuit de lundi à mardi, une manœuvre de nuit des plus intéressantes.

A six heures du soir, les hommes avaient été consignés dans leurs casernes respectives.

A minuit, le 66<sup>e</sup> allait prendre position au-delà de Chambray avec sa cavalerie fournie par le 6<sup>e</sup> cuirassiers. A 4 heures, le 32<sup>e</sup> partait à son tour pour trouver l'ennemi figuré par le 66<sup>e</sup>. La rencontre eut lieu vers 5 heures du matin. Pendant l'orage et par une pluie torrentielle, nos troupes restèrent près d'une heure sur les routes. Les vêtements étaient traversés au point que les hommes durent garder sac au dos fort longtemps pour protéger tant soit peu leurs reins contre la pluie qui leur coulait continuellement sur le dos.

Quoique fatigués par la marche et la chaleur, qui était accablante, les hommes ont fait montre d'une très grande énergie.

M. le général de brigade de Boyat et le général commandant la brigade de cavalerie dirigeaient l'opération.

Assistaient également à cette manœuvre les officiers du 69<sup>e</sup> territorial qui font en ce moment un stage à Tours.

Vers 9 heures du matin, les troupes rentraient dans leurs quartiers prendre un repos bien mérité.

#### Terrible accident

Nous avons annoncé hier qu'une femme d'Angers avait été écrasée près d'Evron (Ma-

yenne), par le cylindre à vapeur que son mari conduisait.

Son enfant avait été aussi grièvement blessé.

D'après de nouveaux renseignements, il résulte que cette femme n'a pas du tout été écrasée par le cylindre; c'est une des roues du fourgon, chargé à plus de 3,000 kilogrammes, se trouvant derrière, qui lui a passé sur les deux jambes et qui ont été complètement broyées.

Son enfant, qu'elle tenait dans ses bras, a été atteint à la figure.

Transportée à l'hôpital, elle y est morte lundi matin, c'est-à-dire près de quarante-huit heures après l'accident et sans avoir repris connaissance.

Son mari, qui se trouvait sur le cylindre avec un cantonnier, n'a jamais vu sa femme et son enfant sauter du fourgon.

Il eut connaissance de l'accident lorsqu'il arrêta sa machine, à 300 mètres.

Cette femme est née nommée Gaulais; elle demeurait à Angers, comme nous l'avons dit, faubourg Saint-Michel.

#### Une grenouille

Dimanche dernier, un jeune domestique habitant la Breffière de Cholet, ferme située non loin du bourg de Mazières, désireux d'assouvir la soif qui le dévorait, s'était rendu à la fontaine voisine, et là, s'étendant de son long sur l'herbe tendre qui en tapissait les bords, avait absorbé à grandes gorgées le liquide bienfaisant. Depuis, et sans en savoir le pourquoi, il avait sans cesse mal au cœur, mais n'en continuait pas moins son travail.

Mercredi, son patron l'envoya à Mazières chercher de la chaux. Pendant qu'il était occupé à charger cette chaux, il fut pris d'un vomissement violent et tout à coup, après un effort suprême, rendit une charmante petite grenouille, dite rainette, qui se mit à danser devant lui, tout heureuse sans doute de revoir le grand jour. Mais la malheureuse avait trop présumé de ses forces, car quelques heures plus tard, elle rendait le dernier soupir. Quant au garçon de la ferme, il a recouvré la santé, et depuis la sortie de ce batracien, a le cœur solide comme un roc. (Anjou.)

#### Le prix de la viande

Vente à la criée de la viande aux Halles centrales de Tours, le 21 juin 1893 :

Bœuf, de 25 à 60 cent. le demi-kilogramme; veau, de 40 à 70 cent. le demi-kilogramme; mouton, de 40 à 85 cent. le demi-kilogramme; porc, de 30 à 80 cent. le demi-kilogramme.

La vente a lieu tous les jours, jusqu'à midi, après inspection faite par un vétérinaire et par fraction depuis 500 grammes.

#### L'orage à Richelieu

Dans la nuit de dimanche à lundi, un violent orage a éclaté sur Richelieu vers 41 heures et demie.

La foudre est tombée à la gare sur un mur qui a été en partie renversé. En outre, elle est tombée sur sept poteaux télégraphiques qui ont été brisés, et le fil a été rompu.

#### Un orage à Niort

Après trois jours de chaleur accablante, un orage épouvantable s'est abattu mardi matin sur Niort. Certaines parties de la région ont été ravagées par la grêle, et plusieurs tas de foin incendiés par la foudre. La pluie est tombée à torrents.

#### A LA FOIRE

VILLE DE SAUMUR

#### GRAND CIRQUE DE SINGES

Place Saint-Michel, en face le quai

Samedi soir, 24 juin, début de la troupe.

POUR 10 JOURS SEULEMENT

Travail de 85 artistes à quatre pattes : Singes, Chiens, Chèvres, etc.

Exercices de gymnastique, acrobatie.

Intermèdes comiques par les clowns.

Tous les soirs, à 8 h. 1/2, représentation.

#### État civil de la ville de Saumur

##### DÉCÈS

Le 22 juin. — Eugène-Joseph Dondel, 4 mois, rue du Pressoir-Saint-Antoine, 29.

#### FAITS DIVERS

##### Mort de Nick

On annonce la mort du prophète Nick (L. d'Arbaud), bien connu par les prédictions mensuelles qu'il publiait, au sujet du temps, dans nombre de journaux avec lesquels il était en relations depuis près de trente ans.

M. L. d'Arbaud était longtemps resté à Périgueux, en qualité de contrôleur des tabacs, et il avait eu sa retraite dans le Lot-et-Garonne, où il est décédé à l'âge de soixante-douze ans. Sa science météorologique ne lui rapporta jamais aucun profit, car toutes ses communications à la presse étaient faites à titre gracieux.

Pour prédire le « temps probable », Nick, comme il l'expliqua maintes fois lui-même, avait perfectionné la méthode du maréchal Bugeaud, basée, on le sait, sur les phases lunaires. Ajoutons que les savants de l'Observatoire de Paris n'ont jamais voulu sanctionner ladite méthode.

M. d'Arbaud était aussi bon qu'intelligent et instruit. Il était né à Provins (Seine-et-Marne), le 21 mai 1821. Il est mort à Agen le 16 juin courant.

##### LE GROS LOT DE PANAMA

Le gros lot de Panama (250,000 fr.) a été gagné par un vieux marin baleinier de Saint-Servan.

M. Charles Brunet avait le n° 905,948, qui gagne le gros lot.

M. Brunet est un vieux marin baleinier, âgé de 63 ans, qui, après avoir fait pendant longtemps la pêche à la baleine dans les mers du Nord, fut contraint de quitter la marine, à cause de maladie. Il se retira à Saint-Servan, dans un troisième étage de la place Bouvet.

##### A une station balnéaire :

— Mais, docteur, je suis exténué; il faut ici se lever au petit jour, boire, prendre son bain, recevoir des douches, se promener ensuite pendant deux heures, sans arrêt.

— En effet, monsieur, répond le docteur, distrait, pour supporter ce traitement, il faut une rude santé.

##### A l'approche du 14 juillet.

Un candidat à la décoration est en instance auprès du ministre.

— C'est que, lui répond ce dernier, je n'ai que quatre croix à ma disposition.

— Oh! monsieur le ministre, riposte le candidat, une me suffit.

##### A la correctionnelle :

— Votre profession ?

— Ancien poète.

— Je vous demande votre profession actuelle ?

— Garçon marchand de vins.

— Alors, murmure le président, vous avez commencé par faire des vers, et maintenant... vous les lavez !

La constipation cède à quelques jours d'emploi de la *Tisane Dussolin*. La régularité des fonctions se rétablit et la santé revient rapidement.

#### Le Rob Lechaux Enrichit le sang

Mais les contrefaçons de cet excellent produit sont nombreuses. On les évitera sûrement si avant de l'acheter on demande à l'inventeur M. Lechaux, Pharmacien à Bordeaux, l'étude intéressante (60<sup>e</sup> édition) qu'il a publiée sur le sang, ses altérations et leur traitement.

#### ÉPICERIE NOUVELLE

E. CHAUVEAU

Rues d'Orléans et Beaurepaire, SAUMUR

##### Spécialité de Boîtes pour Baptême

Boîtes riches de luxe en parchemin

Coffrets blancs... depuis 1 fr. 40

— satin et peluche — 2 fr. 75

NOTA. — Boîtes avec noms et dates, sur commande 2 jours à l'avance.

#### Dernières Nouvelles

##### LE VOL DE DOCUMENTS A L'AMBASSADE D'ANGLETERRE

C'est par l'intermédiaire d'un employé de l'ambassade anglaise, M. Norton, aujourd'hui révoqué, que les documents ont été dérobés.

M. Norton a reçu pour prix de ses services une somme de cinq mille francs comptant et une promesse de vingt-cinq mille.

Il a pu soustraire une quinzaine de lettres avant que son manège fut découvert.

Mais il y a quelques jours, M. Austin Lee découvrait la disparition de l'état des fonds secrets de l'ambassade.

Une enquête fut ouverte. Le coupable fut chassé. Il laissa les originaux à M. Ducret et la police ne trouva rien chez lui, lorsqu'elle fit une perquisition.

Dans la soirée on annonçait de nouvelles perquisitions.

##### M. DÉROULÈDE

M. Paul Déroulède est parti ce matin pour Londres, où il va conférer avec M. Rochefort.

##### DEMISSION DE M. PIERRE RICHARD

Le bruit courait hier soir que M. Pierre Richard député de Vincennes, donnerait également sa démission de député.

##### LA RÉPONSE DE M. HENRI ROCHEFORT

M. Henri Rochefort a publié ce matin le télégramme suivant dans l'*Intransigeant* :

A Monsieur Millevoje, ex-député de la Somme

« Votre attitude, après le discours de Toulon, m'avait beaucoup surpris; elle ne me surprend plus. L'accusation contenue dans votre document est risible; néanmoins, vous ne pouvez moins faire que de fournir autre chose qu'un nom sur une liste.

« Constans avait déjà essayé le coup des cent mille francs touchés par l'entremise d'une banque allemande; on n'a pu retrouver la banque. Vous voudrez bien me montrer l'Anglais qui me subventionne et je vous forcerai au besoin à me le désigner.

» Henri ROCHEFORT. »

##### LE GÉNÉRAL DODDS

Toulon, 22 juin. — Les délégués du comité qui s'est formé à Toulon pour la réception du général Dodds, accompagnés des membres des bureaux des Sociétés de gymnastique *Pro-Patria*, les anciens Combattants de 1870-71, l'Union fraternelle des survivants des combattants de 1870, le Cercle des anciens sous-officiers et caporaux des armées de terre et de mer, se sont rendus cette après-midi chez le général Dodds, dans la villa qu'il habite au Mourillon, et au nom de la population lui ont remis le superbe bronze « Pour la patrie », de Drouest, portant la mention suivante : « Aux vainqueurs du Dahomey 1892-1893. Hommage des Toulonnais. »

Le général Dodds s'est montré très touché de cette visite. Il a dit qu'il n'oubliera jamais l'accueil qui lui a été fait par cette population au milieu de laquelle il a porté son premier grade de sous-lieutenant et exercé son premier commandement de colonel.

Un superbe bouquet a été ensuite offert à M<sup>me</sup> Dodds.

##### LE NOUVEAU PARLEMENT ALLEMAND

Berlin, 22 juin. — Le *Moniteur de l'Empire* publie une ordonnance impériale convoquant le Parlement allemand pour le 4 juillet.

#### Dernière Heure

Paris, 23 juin, 2 h. 20 soir.

On télégraphie de Londres que le cuirassé anglais *Victoria*, de l'escadre de la Méditerranée, a coulé bas près de Tripoli, en Syrie, à la suite d'une collision avec le cuirassé *Camperdown*.

L'amiral Tryon, commandant l'escadre, et quatre cents hommes ont péri.

HAVAS.

Le Gérant : G. JOUAUST.

# EPICERIE CENTRALE

28  
rue  
St-Jean

**P. ANDRIEUX**  
NÉGOCIANT  
ENTREPOSITAIRE

PRODUITS  
ALIMENTAIRES

**FELIX POTIN**

La plus importante EPICERIE de la Région — ne vendant que de ARTICLES DE PREMIER CHOIX et à des PRIX TRÈS MODÉRÉS.

Cafés supérieurs, Conserves alimentaires, Parfumerie, Brosserie, Droguerie, etc. — VINS en Cercle et en Bouteilles. — Excellent Vin d'office à 0,40, 0,50, 0,60, 0,70 le litre. (Livraison à domicile)

Etude de M<sup>e</sup> LEDROIT, notaire à Neuillé (près Vivy).

## À VENDRE A L'AMIABLE

EN TOTALITÉ OU PAR PARTIES :

1° Une PETITE PROPRIÉTÉ, située au Pont-Grisson, commune de Vivy, sur le bord de la route de Saumur à Vivy, comprenant : maisons de maître et de fermier, et environ 3 hectares 43 ares 50 centiares ;

2° Une CLOSERIE, située au Bois-de-Mont, commune de Vivy, comprenant bâtiments d'habitation et d'exploitation et terres dans le venant, le tout contenant ensemble 1 hectare 4 ares 50 centiares ;

3° Un PRÉ, situé dans la prairie des Souchais, commune d'Allonnes, contenant 49 ares 50 centiares ;

4° PRÉ-ALLOU, situé dans la commune de Vivy, contenant 77 ares ;

5° LANDE-AUX-AIRES, à la Baraudière, commune de la Breille, contenant 3 hectares 65 ares.

Pour tous renseignements et pour traiter, s'adresser à M<sup>e</sup> LEDROIT, notaire à Neuillé (près Vivy).

### A la « France Cycliste »

Le Directeur de la France Cycliste persiste à me prendre personnellement à partie.

Comme je ne puis faire entrer nos lecteurs dans des débats qui ne les intéressent pas, j'accepte avec empressement l'offre qu'il me fait de transporter la question sur le terrain personnel et je lui écris à cette intention. JEAN DASSY.

## À CÉDER DE SUITE

**Un Magasin d'Épicerie**  
Situé à Saumur, rue d'Orléans.  
Belle clientèle.

S'a-tresser, pour traiter, à M. PÉRABE-BRIFAULT, négociant en épicerie, rue d'Orléans, 93.

**À CÉDER** pour cause de santé, EPICERIE et MERCERIE.

Très bonne clientèle. S'adresser au bureau du journal.

**À CÉDER** pour cause de santé, fonds d'HOTEL RESTAURANT au centre de Saint-Nazaire. Bonne et vieille clientèle. S'adresser Agence Havas, Nantes.

**PIANO** à queue d'Erard en très bon état. Grand format, très belle occasion. S'adresser à MM. PERNY frères, facteurs de pianos à Tours. Location — Accords — Réparations

## ROUAULT

28, Rue du Collège, SAUMUR.

Entretien de parquets, mise en bouteilles, entretien de jardins, casse et monte le bois.

Homme de confiance.

M. GALLAND, propriétaire aux Rosiers, demande un bon Jardinier.

Inutile de se présenter sans bonnes références.

**ON DEMANDE UN MÉNAGE.** L'homme sachant labourer, la culture des terres et des vignes, connaissant l'exploitation des bois, et sachant tous les travaux de la campagne.

La femme sachant soigner les animaux et tous les travaux de la campagne.

**ON DEMANDE UN HOMME** connaissant tous les travaux de la campagne et pouvant être garde de propriété.

S'adresser au bureau du journal.

## PIANOS, MUSIQUE, INSTRUMENTS

Maison G. FISCHER, fondée en 1846,

SAUMUR — Place de la Bilange — SAUMUR

## Pillet - Bersoullé

Successieur, Elève de Pieyel, Wolff et C<sup>ie</sup>

ACCORDS, RÉPARATIONS, ÉCHANGES ET LOCATIONS DE PIANOS

Pianos, Harmoniums, Violons, Violoncelles neufs et d'occasion

INSTRUMENTS EN CUIVRE ET EN BOIS ET ACCESSOIRES DE MUSIQUE de toutes sortes

Pianista pour soirées

750 Partitions et grand choix de Morceaux à l'abonnement.

## GR<sup>de</sup> EPICERIE PARISIENNE

33, rue d'Orléans, à l'angle des rues Dacier et d'Orléans

## IMBERT FILS

Eaux-de-vie blanches spéciales pour les fruits

1 fr. 50 — 1 fr. 70 — 2 fr. et 2 fr. 50 le litre.

Il est donné gratis UN NOUET par litre.

**RHUMS** naturels, d'importation directe, très hygiéniques pendant les chaleurs. — Martinique, 1 fr. 80. — St-Lucie, 2 fr. — Jamaïque, 2 fr. 50, 3 fr., 3 fr. 50 et 4 fr. le litre.

**TAFIA MARTINIQUE**, 1 fr. 60 le litre. — Citronnade rafraichissante, le litre, 3 fr. 50 — 1/2 litre, 2 fr.

**SIROPS** pur sucre, tous genres, le litre, 2 fr. 25, le 1/2 litre, 1 fr. 40. Tout est coté verre compris.

## Imprimerie Paul GODET, Saumur

FACTURES TOUTS FORMATS  
CARTES D'ADRESSES  
ETIQUETTES PARCHEMIN P<sup>r</sup> ENVOIS  
TÊTES DE LETTRES  
CIRCULAIRES — ENVELOPPES  
AVIS DE TRAITES — MANDATS  
REÇUS & BONS à SOUCHE PERFORÉS  
REGISTRES

LETTRES MARIAGE, LETTRES DEUIL  
FAIRE-PART NAISSANCE  
CARTES DE VISITE  
AFFICHES — PROSPECTUS  
PROGRAMMES P<sup>r</sup> FÊTES & SOIRÉES  
PRIX-COURANTS  
MENUS EN BLANC & IMPRIMÉS  
CATALOGUES — BROCHURES

Consulter les Prix de la maison avant de commissionner à l'étranger.

EN VENTE

## HISTOIRE de SAUMUR

Pendant la Révolution

Par M. O. DESMÉ de CHAVIGNY

Chez tous les Libraires.

Saumur, imprimerie PAUL GODET.

## PRINTEMPS & ETE

# MAISON CREMIEUX

TAILLEUR

27, Rue d'Orléans, 27, Saumur

Exposition et Mise en Vente des Nouveautés de la Saison d'Été pour Pantalon, Costume complet, et Pardessus

Livraison Rapide. — COUPE REPUTÉE SANS RIVALE — Livraison Rapide.

Beaux choix de Costumes complets 35 fr. sur mesure

### COURS DE LA BOURSE DE PARIS DU 22 JUI

FONDS		VALEURS FRANÇAISES		VALEURS ÉTRANGÈRES		OBLIGATIONS DU CRÉDIT FONCIER		VALEURS DIVERSES (OBLIGATIONS)	
3 0/0	97 40	Banque de France	3950 —	Nord	1902 50	Oblig. fonc. 1877 3 0/0 r. à 400	389 50	Compagnie parisienne du Gaz	532 50
3 0/0 amortissable	98 45	Banque d'Escompte	152 50	Orléans	—	— comm. 1879 3 0/0 r. à 500	474 —	C <sup>ie</sup> Transatlantique 3 0/0 r. à 500	268 —
4 1/2 1883	106 15	Comptoir national d'Escompte	485 —	Transatlantique	1092 —	— fonc. 1879 3 0/0 r. à 500	473 —	Panama 6 0/0 1 <sup>re</sup> série remb. à 1,000	28 50
EMPRUNTS (VILLE DE PARIS)		Crédit Foncier	985 —	Canal de Panama	510 —	— comm. 1880 3 0/0 r. à 500	468 70	— 6 0/0 2 <sup>e</sup> série	28 50
Oblig. 1855-60 3 0/0	565 —	Crédit Industriel et Commercial	579 —	— Suez	18 —	— fonc. 1883 3 0/0 r. à 500	416 50	— obligations à lots	101 25
— 1865 4 0/0	540 25	Crédit Lyonnais	762 50	VALEURS ÉTRANGÈRES		— fonc. 1885 3 0/0 r. à 500	467 —	Suez 5 0/0 remboursable à 500	615 —
— 1869 3 0/0	428 50	Crédit Mobilier	127 —	Autrichien 4 0/0 or.	97 —	CHEMINS DE FER (OBLIGATIONS)		FONDS ÉTRANGERS	
— 1871 3 0/0	421 50	Dépôts et Comptes courants	—	Dette d'Égypte 6 0/0	101 20	Est 3 0/0 anc. r. à 500	452 50	— 3 <sup>e</sup>	—
— 1875 4 0/0	539 50	Société Générale	469 —	Extérieur 4 0/0	66 60	P.-L.-M. 3 0/0 fusion anc. r. à 500	461 —	Emprunt russe 1862 5 0/0	101 25
— 1876 4 0/0	540 —	Est	948 —	Hongrie 4 0/0 or.	97 —	Midi 3 0/0 ancien r. à 500	466 50	— 1889 4 0/0	99 95
— 1886 3 0/0	419 —	Paris-Lyon-Méditerranée	1507 —	Italie 5 0/0	92 85	Nord 3 0/0 r. à 500	473 —	Consolidés 4 0/0 1 <sup>re</sup> et 2 <sup>e</sup> série	—
		Midi	1340 —	Portugais 3 1/2 1888	22 75	Orléans 3 0/0 r. à 500	467 —	VALEURS ÉTRANGÈRES (OBLIG.)	—
						Ouest 3 0/0 anc. r. à 500	464 50	Crédit foncier égypt. 4 0/0 r. à 500	—

Vu par nous, Maire de Saumur, pour légalisation de la signature du Gérant,  
Hôtel-de-Ville de Saumur

1893

Certifié par l'imprimeur soussigné.

LE MAIRE,